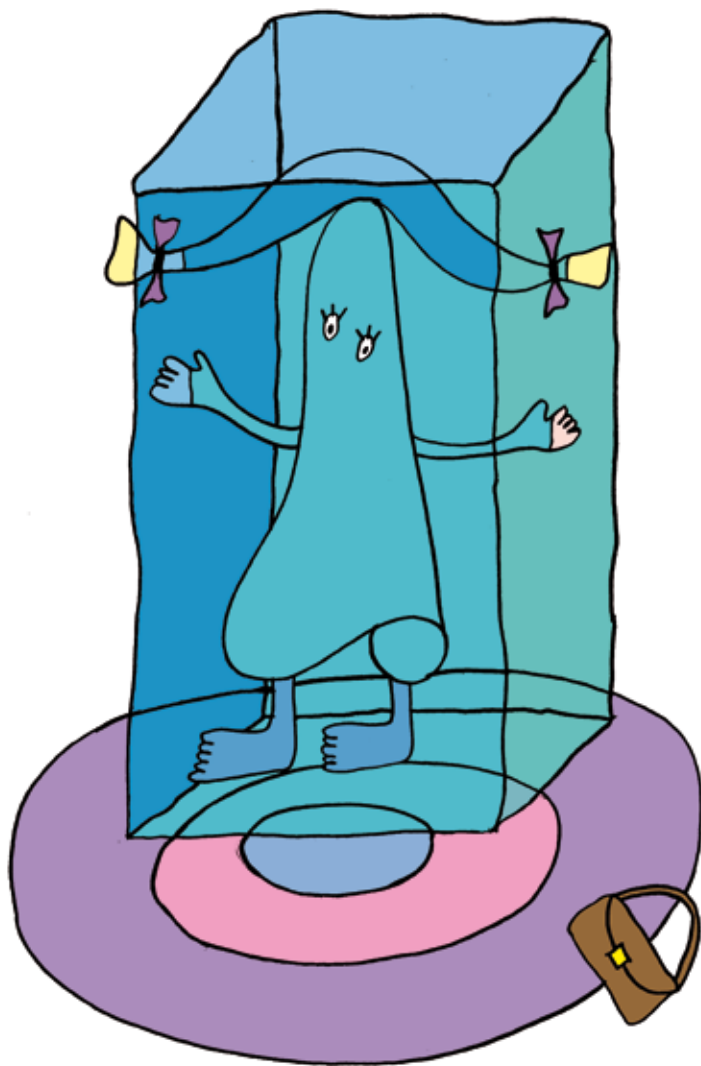




I

*S*es doigts de pieds étaient déjà bleus, mais elle faisait toujours paisiblement la sieste. En un instant, ses jambes se couvrirent de givre, puis ses bras. Lorsqu'elle se réveilla, il était déjà trop tard. Madame Trou de Nez était gelée de la tête aux pieds au milieu du jardin. Elle eut juste le temps d'appeler son mari à la rescousse.

Monsieur Trou de Nez sortit de la maison, affolé. Il courut vers elle. Madame Trou de Nez s'effondra dans ses bras. Il porta son glaçon de femme à l'intérieur.



*Madame Trou de Nez, gelée comme un glaçon.*

Monsieur Trou de Nez regarda le baromètre sur la cheminée du salon. Le petit chien était tout bleu, signe de mauvais temps et la température frôlait le zéro. Même si l'on entendait régulièrement aux Informations que le temps se détraquait, cette température hivernale en plein mois d'août était le signe d'un bouleversement climatique sans précédent.

Pour la première fois, Monsieur Trou de Nez eut peur de perdre sa femme. Il alla dans la chambre lui chercher des couvertures et prit un gros pull et un cache-nez pour lui.

Il s'assit dans son fauteuil, alluma un cigare et réfléchit quelques instants.

C'était décidé ! Il se battrait. Non seulement il libérerait Madame Trou de Nez de sa prison de glace, mais il trouverait la raison de ce froid polaire en plein été.

Son incroyable enquête commençait...



*Le mariage de Monsieur & Madame Trou de Nez.*

II

*M*adame Trou de Nez était la meilleure chose qui lui soit arrivée.

Bien sûr, tout n'avait pas toujours été rose, mais, comme on dit, c'est à la fin de la soirée qu'on paie les musiciens, et leur couple était encore jeune.

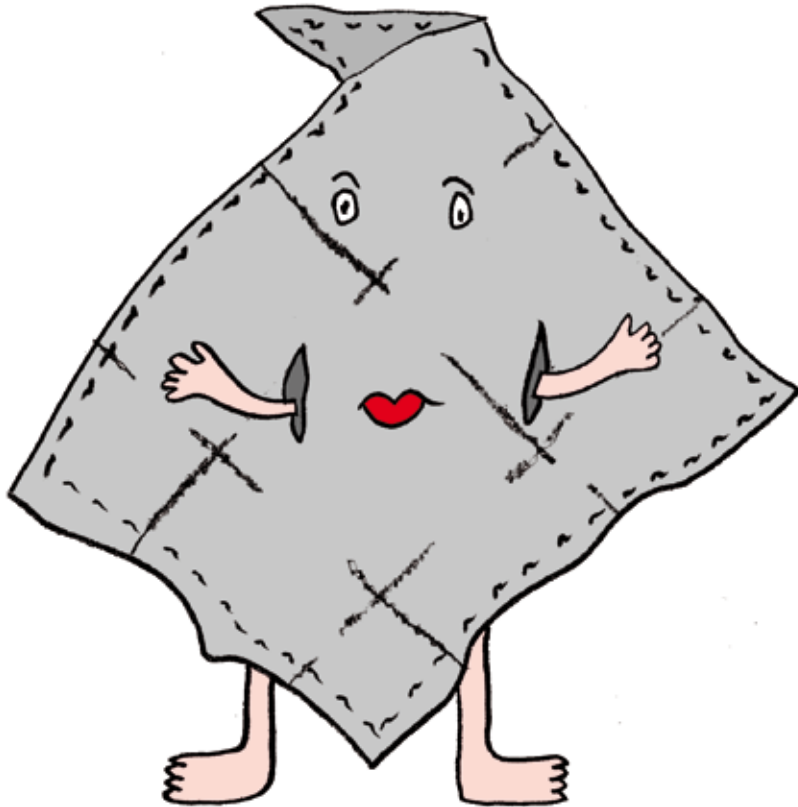
Il se souvenait de leur rencontre. Ce petit trou de nez était la plus jolie chose qu'il ait jamais vue !

Au premier regard, il sut qu'il avait trouvé sa moitié de nez.

Tout était allé très vite : le mariage, l'emménagement sous les yeux, au-dessus de Madame la Bouche.

Le quartier du Nez était certes un peu humide et à l'ombre, mais le climat leur convenait.

La naissance de leurs deux crottes ne se fit pas attendre. Les biberons et les couches...



*Le mouchoir*

Monsieur Trou de Nez avait été un bon père, du moins Madame Trou de Nez se plaisait à le lui dire. A cette époque, ils sentaient le bonheur à plein nez.

Puis les enfants quittèrent la maison. La plus jeune partit au bras d'un mouchoir, la seconde avec un ongle fou d'amour pour elle.

Après le départ des enfants, Monsieur Trou de Nez s'était mis à fumer le cigare en écoutant de vieux disques de jazz. Madame Trou de Nez, elle, faisait du point de croix ou des mots fléchés, sollicitant Monsieur Trou de Nez de temps à autre, soit pour démêler un fil, soit pour trouver ce mot de cinq lettres qui l'empêchait de finir sa grille.

Monsieur Trou de Nez se mit à pleurer.

A présent, sa femme n'était plus qu'un glaçon au milieu du salon.